

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**SOCIÉTÉ DENTAIRE**  
11, RUE DE LILLE  
LILLE (74. 61.20)  
STUPE, une CONSTRUCTION UNIQUE COMME LA SOCIÉTÉ DENTAIRE pour vous offrir, à des prix très réduits, toutes les dernières nouveautés de l'Art Dentaire.  
Remplacement gratuit.  
Ouvert tous les jours de 9 à 20 heures

**BUREAUX**  
ROUBAIX - 68-71, Grande-Rue, Tél. N. 27.33 et 27.34.  
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 71.  
LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 239.31.  
PARIS - 23, boulevard Foyot, Tél. Provenç. 71.84.  
BOULOGNE - 145, rue de la Station, Tél. 5.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Sobous  
Clément Sobous  
Madame Alfred Sobous

**BILLET PARISIEN**  
**Les communistes contre le franc et la paix**

PARIS, 2 juin (minuit). La journée politique a été chargée. On a l'impression qu'entre deux congès, le Parlement a voulu évoquer tous les problèmes qui lui tiennent à cœur ; mais il n'est pas sûr que la hâte de la Chambre à aborder la question des vieux travailleurs en séance publique soit la meilleure façon de servir une cause infiniment juste et respectable.

Car c'est précisément parce qu'il faut garantir aux travailleurs les moyens d'avoir une vieillesse décente que le débat doit être institué avec toutes les chances de succès ; ce serait, en effet, leur rendre un mauvais service que de compromettre les finances publiques.

Or, il n'est pas douteux que la manœuvre des communistes qui ont tenté de brusquer la discussion est inspirée, moins par le souci d'adoucir vraiment la vieillesse des travailleurs, que par calcul de démagogie électorale.

La Chambre devait consacrer toute sa séance à l'agriculture qui est, elle aussi, très digne de son intérêt. Finalement, de suspension en suspension, cette séance s'est achevée dans la confusion. Les communistes n'ont pas toutefois tiré parti de celle-ci comme ils comptaient le faire puisqu'ils ont perdu la dernière manche. Contre leur demande de discussion immédiate, l'Assemblée a sagement renvoyé à jeudi prochain le débat sur les vieux travailleurs.

Ce qui s'est passé devant la commission des affaires étrangères, où M. Georges Bonnet a fait d'importantes déclarations, a eu un caractère plus sérieux. Le ministre, parlant de la situation internationale, a montré un optimisme qu'il a su justifier. La France et la Grande-Bretagne, grâce à leur union désormais scellée par le danger commun, ont sauvé la paix qui, il y a quelques jours était assez compromise. M. Georges Bonnet ne veut pas que cette union puisse se désagréger. Il croit qu'il est de l'intérêt de notre pays de s'associer aux efforts de conciliation tentés par Londres, aussi bien en Europe centrale qu'en Méditerranée. Ces efforts, la Tchécoslovaquie elle-même les secondera sans arrière-pensée. Ses dirigeants nous en ont donné l'assurance.

Ajoutons que les communistes, qui voulaient dénoncer la non-intervention en Espagne, ont été battus en commission comme ils l'ont été en séance plénière.

Le sort de la paix ne leur importe pas plus que celui du franc.  
René ROUSSEAU.

**Le gouvernement britannique va s'employer à éclaircir la situation internationale**

Il voudrait faire accepter en Espagne l'idée d'une médiation et conclure avec l'Allemagne un accord portant sur les revendications coloniales

**MAIS IL POSE DEUX CONDITIONS PRÉALABLES :**  
le retrait des volontaires de la péninsule ibérique et le règlement définitif du problème des Sudètes



L'ARTILLERIE TCHÉCOSLOVAQUE EXÉCUTE DES MANŒUVRES PRÈS DE KLADNO.

Tous les journaux londoniens annoncent jeudi matin, sous forme sensationnelle, que le gouvernement britannique va s'employer dans un avenir prochain :

1° A mettre un terme à la guerre d'Espagne en faisant accepter aux deux partis l'idée d'une médiation ;  
2° A conclure avec l'Allemagne un accord général portant notamment sur les revendications coloniales.

La condition préalable pour la réalisation du premier point serait le retrait des volontaires et la condition du second, le règlement pacifique et définitif du problème sudète.

On estime que tant que cette question n'aura pas été résolue, l'atmosphère internationale ne sera guère propice à une médiation.

**CINÉMA !**



MISS GRACIE FIELDS, actrice britannique, et SKIPPY, le célèbre chien-vedette américain, photographiés à Londres, où ils vont jouer dans un film. Skippy gagnera neuf cents livres par semaine.

**Samedi s'ouvrira à Royan le congrès du Parti socialiste**

Deux grandes questions à l'ordre du jour : la dissolution de la Fédération de la Seine, et les relations avec les autres partis du Rassemblement populaire

**Une motion condamnerait la politique du cabinet Daladier**

Paris, 2 juin. — Le parti socialiste S.F.I.O. tiendra son congrès annuel à Royan, salle du Palais Foncillon, les 4, 5, 6 et 7 juin.

Deux problèmes domineront ces longs débats : le problème intérieur, posé par la dissolution de la Fédération de la Seine et la dissidence des éléments « pluri-partis » et le problème des relations du parti socialiste avec les autres partis constituant le Rassemblement populaire.

Il semble que le congrès tiendra à régler très rapidement le « cas Marceau Pivert ».

La question pourrait être tranchée dès samedi, même si une séance de nuit était nécessaire pour épurer le débat. Bien que la tendance « gauche révolutionnaire » se trouve fort affaiblie du fait de la dissolution de la Fédération de la Seine, où elle groupait ses plus gros effectifs, M. Marceau Pivert comptera encore au Congrès de Royan un certain nombre de partisans.

M. Hérard, de la minorité de la C.A.P., plaidera, croit-on, la cause des exclus, dont il demanderait la réintégration. Il est probable aussi que certains congressistes proposeront l'audition du secrétaire général de l'ancienne Fédération de la Seine.

Pour le cas où il serait fait droit à cette demande et, malgré le récent accident d'automobile dont il a été victime, M. Marceau Pivert se rendra à Royan, où ses amis du bureau disous et lui, ont loué une salle de réunion et installé une permanence à proximité du Palais Foncillon.

Il apparaît, toutefois, que la grosse majorité des militants, après avoir entendu le rapport de la C.A.P., se refusent à considérer la question autrement que comme une question de pure discipline intérieure et à revenir sur une décision qui, statutairement, est sans appel.

Le « cas Pivert » réglé, le Congrès pourra aborder le débat de politique générale ; la discussion qui s'engagera, dimanche, se prolongera, sans doute, une bonne partie de la journée de lundi.

La situation politique actuelle ne manque pas de présenter beaucoup de ressemblance avec celle en présence de laquelle se sont trouvés, l'année dernière, les congressistes de Marseille.

M. Paul Faure présentera une motion de la tendance majoritaire qui condamnera sans aucune réserve la politique instaurée par le cabinet Daladier et se prononcera contre les initiatives gouvernementales s'écartant du plan de redressement du parti socialiste.

Mais M. Faure ne mettra pas le groupe parlementaire en demeure de retirer immédiatement son appui au cabinet Daladier.

M. Blum appuiera la thèse de M. Faure. Il montrera que l'intérêt du parti socialiste est de ne pas provoquer une crise qui pourrait gêner le retour offensif de la « réaction » politique et sociale.

Les milieux S.F.I.O. estiment que la motion Faure obtiendra environ quatre mille mandats, c'est-à-dire la majorité absolue.

**« Queen-Mary » a louvoyé toute une nuit devant Cherbourg**

Cherbourg, 2 juin. — Le paquebot « Queen-Mary », qui devait faire son escale à Cherbourg, mercredi à 20 h., a été empêché par la tempête d'entrer en rade et il a louvoyé toute la nuit, tandis que les deux cent soixante-dix passagers venus de Paris pour s'embarquer à bord étaient logés dans les transbordeurs à Cherbourg, en attendant l'arrivée du navire, qui n'a eu lieu que jeudi matin.

On ne signale aucun incident.

**Une exposition saharienne à Paris**



MGR NOUËT, préfet apostolique du Sahara, a visité, à Paris, l'exposition saharienne organisée par les ouvriers de cette région africaine.

**Libres propos Un Mathurin vivant**

**Les massacres continuent**

Oui, les massacres continuent en Espagne et en Chine. Presque journellement nous apprenons que des villes ouvertes ont été bombardées par l'aviation, sans buts militaires bien définis, et que des centaines et des centaines de civils sont tombés victimes de ces tueries organisées.

Quelle abomination et quelle honte pour l'humanité !

En même temps que les cadavres s'amoncellent, les haines et les guerres seront terminées depuis longtemps que les cœurs tressailleraient encore de rage au souvenir des inutiles et inhumaines hécatombes.

La guerre, certes, est atroce, surtout quand elle est fratricide, mais les horreurs des champs de bataille et des sièges s'expliquent par la nécessité, et, après la paix, la victoire et le temps adoucissent dans les esprits les amertumes et les rancœurs.

Mais comment voulez-vous que l'oubli descende jamais sur les meurtres des non-combattants, sur le massacre par les bombes ?

Est-ce que les esprits vont désarmer après les hostilités, alors que la pensée des bombardements et que le spectacle toujours présent des femmes et des enfants tués par la mitraille continueront d'obséder des populations longtemps terrorisées ?

Comment les responsables de ces crimes ne se rendent-ils pas compte que chaque raid d'avions au-dessus des villes et des villages retarde davantage cette pacification des cœurs sans laquelle toute victoire ne peut-être qu'éphémère et toute paix sans lendemain ?

Mais entraînés, dans nous ne savons quelle folie sanguinaire, les belligérants, en Orient comme en Occident, ne semblent pas vouloir considérer l'avenir et ils restent sourds aux protestations et aux avertissements qui s'élèvent de toutes parts dans le monde.

Assez de massacres d'innocents !, crient les gouvernements et les peuples aux organes s'écroulés des assassinats collectifs.

Autrement, la victoire militaire sera une défaite pour la civilisation et l'humanité.

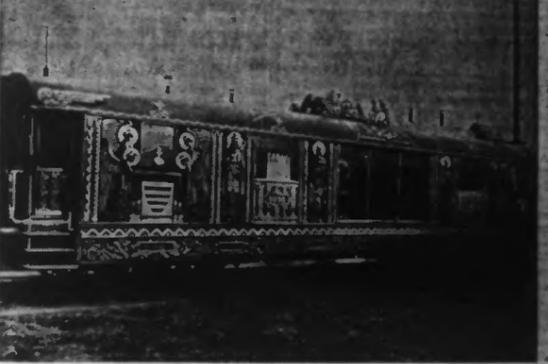
Louis DARTOIS.

**Les méfaits de la tempête**



A Paris, aux Champs-Élysées, près du Théâtre Marigny, un arbre s'est abattu sous la violence de la tempête et a tué M. de Howath, un écrivain hongrois.

**Le neuvième centenaire de saint Étienne, en Hongrie**



Le train qui va transporter les reliques de saint Étienne, premier roi de Hongrie, à travers tout le pays.

**Le comte Ciano exalte la solidarité italo-allemande et souligne les raisons de la force et de la vitalité des accords conclus entre l'Italie et l'Angleterre**

Rome, 2 juin. — Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie, inaugurant à Milan le congrès national pour les études de politique internationale, a prononcé, jeudi, un discours dans lequel il a confirmé l'intention de l'Italie de collaborer étroitement avec le Reich et a souligné l'importance de l'accord italo-allemand.

Il a déclaré notamment que la communauté de frontières qui s'ajoute à la communauté d'idéal et d'intérêt constitue pour l'Italie et le Reich un nouveau motif de compréhension, de solidarité et de respect réciproque.

« La solidarité italo-allemande, a-t-il ajouté, eut sa première manifestation active au moment où les deux pays prirent ensemble nettement position contre l'attaque que le bolchevisme avait portée en Europe, en tentant de créer en Espagne les bases d'une action plus vaste de décomposition morale et sociale de l'Occident.

La lutte qui se déroule encore aujourd'hui victorieusement, et pour laquelle beaucoup de sang italien a été versé, sera reconquis, un jour, par tous comme l'une des bases de la résistance historique opposée par l'Europe aux menaces de décomposition et la participation glorieuse de notre pays constituera un titre d'honneur ».

Le ministre a rappelé ensuite que l'Italie attache une grande importance à la collaboration japonaise contre le bolchevisme. A son avis, le confit d'Extrême-Orient trouve lui aussi ses germes dans l'action dissolvante du bolchevisme.

Passant à la question des Balkans, il a déclaré que l'Italie est attirée vers cette partie de l'Europe, non pas par « des situations contingentes », mais par « le facteur immuable de sa position géographique et historique ».

**LES ASSASSINATS D'ENFANTS AUX ETATS-UNIS**

**Le cadavre d'une fillette de douze ans est trouvé dans un bois**

New-York, 2 juin. — Un nouveau meurtre d'enfant vient d'être commis aux Etats-Unis, et ce forfait après la découverte du corps du jeune Peter Levine, l'assassinat de la petite Woodburn, de Cincinnati, et l'enlèvement d'un enfant de cinq ans, Jimmy Cash, a porté l'émotion à son comble.

La victime est une fillette de douze ans, Etta May Coleman. Ses parents, inquiets de ne pas la voir rentrer mercredi après-midi, après la sortie de l'école de Sandy-Springs (Etat du Maryland), qu'elle fréquentait, alertèrent la police qui entreprit aussitôt des recherches.

C'est seulement dans la soirée qu'on a retrouvé le corps de la malheureuse petite fille caché dans les fourrés d'un bois environnant Sandy-Springs. La fillette avait été tuée à l'aide d'un instrument contondant.

Aucun indice ne permet d'identifier l'assassin.

**LAURÉATS...**

**M. DALADIER SE RENDRA A LYON DIMANCHE**

Paris, 2 juin. — M. Ed. Daladier, président du Conseil, quittera Paris dimanche matin en avion pour se rendre à Lyon, où il assistera à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des membres du Service de santé militaire morts pour la France.

Il sera de retour à Paris dans la soirée.

Les deux plus jeunes lauréats du concours d'élegance à bicyclette qui a eu lieu jeudi à Paris, se félicitent mutuellement.